

Marsan, Jean-Claude (1994) *Montréal en évolution. Historique du développement de l'architecture et de l'environnement urbain montréalais*. Montréal, Méridien, 515 p. (ISBN 2-89415-984-6)

Joanne A. Léveillé

Volume 39, numéro 107, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022511ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022511ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Léveillé, J. A. (1995). Compte rendu de [Marsan, Jean-Claude (1994) *Montréal en évolution. Historique du développement de l'architecture et de l'environnement urbain montréalais*. Montréal, Méridien, 515 p. (ISBN 2-89415-984-6)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 39 (107), 376–377. <https://doi.org/10.7202/022511ar>

peu de cohérence interne ou sur les initiatives de communautés comme Saint-André-Avellin en matière d'aménagement du territoire. La perspective est essentiellement «hulloise», ce qui permet d'illustrer efficacement le rôle historique joué par l'Outaouais à l'échelle de la région de la capitale fédérale, du Québec, voire du Canada, mais qui prive les lecteurs et lectrices d'une importante clé d'interprétation de la structure actuelle de la région. Ces quelques lacunes du point de vue de la géographie sont toutefois largement compensées par la qualité de l'information qui nous est livrée ici quant aux caractères spécifiques du milieu, ainsi que par la finesse des analyses proposées sur les trames de son organisation. *L'Histoire de l'Outaouais* est devenue, en quelques mois à peine, le point de départ obligé des recherches sur la région.

Anne Gilbert
Département de géographie
Université d'Ottawa

MARSAN, Jean-Claude (1994) *Montréal en évolution. Historique du développement de l'architecture et de l'environnement urbain montréalais*. Montréal, Méridien, 515 p. (ISBN 2-89415-984-6)

Ce livre remarquable par l'abondance de ses sources et la justesse de ses propos au niveau architectural demeure une référence des plus complètes sur le sujet. Comparée à la première et la deuxième éditions, la lecture y est plus facile. L'abondance de l'illustration diffère de la précédente édition et au niveau du format ressemble moins à une thèse de doctorat.

Le développement des différents centres-villes qu'a connu la ville de Montréal et, à quelques exceptions près, les quartiers jouxtant le centre-ville et le mont Royal permettent, à partir d'éléments architecturaux significatifs, de bien situer l'évolution architecturale de Montréal. L'auteur développe chronologiquement sa typologie architecturale, qu'il classe en quatre grandes parties. La première, *la rencontre de l'Ancien et du Nouveau Monde* se veut plus géographique qu'architecturale. C'est la meilleure façon de mettre en évidence les débuts de Montréal. La deuxième partie, *la ville-frontière (1642-environ 1840)*, traite dans un premier temps de la société. Ainsi, le contenant (ville et architecture) n'est pas évidé de son contenu (citadins et organisation sociale). Il devient alors plus facile d'expliquer l'organisation urbaine, qui se traduit physiquement par son architecture. La troisième partie, *le Montréal victorien (environ 1840 - environ 1950)*, met en place les nouvelles forces qui apparaissent et l'architecture tant publique, religieuse, commerciale et domestique que victorienne est passée en revue et critiquée. La quatrième partie, *Montréal au XX^e siècle*, traite du Montréal d'après les années 1950. Les grands projets, les nouveaux modèles d'implantation de ces

années d'effervescence font apparaître au dernier chapitre un retour du balancier et l'indécision qui marque les tendances actuelles, parce qu'elles reflètent le déchirement actuel québécois.

Dans ses remerciements, l'auteur indique que *Montréal en évolution* est «le résultat de lectures, de recherches, d'analyses, de réflexions, mais, par-dessus tout, de nombreuses années d'échanges avec des collègues et des étudiants et étudiantes de l'Université». Pourtant peu de thèses de doctorat ou essais ou mémoires de maîtrise, auxquels M. Marsan a eu accès (soit comme correcteur, lecteur ou directeur) à la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal, sont mentionnés dans sa bibliographie déjà fort impressionnante. Les mentions portent surtout sur les ouvrages de base, mais les récentes contributions estudiantines demeurent négligées. À titre d'exemple, *La planification et la décision suivant une approche systémique : le cas du Bureau de Transport Métropolitain de Montréal*, qui présente une analyse organisationnelle du métro de Montréal, mais son historique n'est pas identifié aux différentes bibliographies, de même que les présentations de sujets de recherche par des professionnels ou des chercheurs lors des midis de l'urbanisme et des midis de l'architecture, dont les sujets ont porté, entre autres, sur le Montréal souterrain, le cimetière du Mont-Royal et autres.

Malgré tout, il demeure que la contribution historique et architecturale de cet ouvrage peut se permettre d'indiquer, de façon péremptoire, qu'il reste la seule étude à peu près complète sur le sujet.

Joanne A. Léveillé
Faculté des lettres et sciences humaines
Université de Sherbrooke